

## FORMATION DE BATAILLONS.

La formation de compagnies en bataillons produit un excellent effet en créant l'unité d'action et une plus grande émulation, ainsi qu'une surveillance et un contrôle plus actifs, ce qui fait que chacun comprend et pratique mieux les devoirs qui lui sont assignés. Elle donne plus de confiance aux soldats, et crée un système et une méthode qui seront d'un grand avantage lorsque les volontaires seront appelés au service actif.

## INSTRUCTEURS.

La nomination d'adjutants et sous-adjutants comme instructeurs a aussi produit d'excellents résultats. Elle assure une meilleure instruction et plus de zèle dans l'accomplissement des devoirs. Ces officiers, appartenant aux bataillons, prennent plus d'intérêt aux progrès de leurs corps respectifs, qui leur font aussi plus d'honneur, que cela ne peut avoir lieu avec aucune autre classe d'instructeurs. Dans le cas des compagnies rurales, néanmoins, qui sont si éloignées les unes des autres dans ce district, je recommanderais que l'on continuât les instructions de compagnies, parce qu'il est impossible qu'un seul instructeur remplisse ses devoirs d'une manière satisfaisante s'il doit être chargé des trois compagnies.

## SALLES D'EXERCICE.

Il n'y a maintenant qu'une seule salle d'exercice dans tout le district, savoir : la salle d'exercice de bataillon à Québec. Elle sert tour à tour à tous les corps de volontaires de l'endroit. Le besoin d'un arsenal convenable, près de cette salle d'exercice, se fait vivement sentir par les volontaires, et son absence leur cause beaucoup de désagréments et d'inconvénients, et produit même parfois des irrégularités. Elle entraîne beaucoup de perte de temps et de marches et contre-marches inutiles. Il faut que les hommes aillent jusqu'à l'édifice qui sert aujourd'hui d'arsenal, dans la Haute-Ville, et se rendent ensuite à la salle d'exercice, située sur le chemin St. Louis. Ensuite, après l'exercice, il faut qu'ils reportent leurs armes à l'arsenal de la Haute-Ville. Cet arsenal ne permet pas d'armer plus d'une compagnie à la fois, ce qui fait que pour les exercices de bataillon il faut que les hommes attendent dehors, au froid, pendant un temps considérable, que tous soient armés. Cela, avec la marche qu'il faut faire pour se rendre à la salle d'exercice et en revenir, prend presque autant de temps et met la patience et la vigueur des hommes à l'épreuve plus que l'exercice lui-même. Pour éviter d'exposer ainsi inutilement les volontaires aux froids très rigoureux d'un hiver de Québec, je recommanderais la construction d'un arsenal convenable en arrière et près de la salle d'exercice, avec une double entrée.

Les volontaires de l'escadron de cavalerie de Québec doivent à la libéralité de leurs officiers un spacieux édifice et bien construit qui sert de manège et de gymnase, et qui, par les facilités et l'encouragement qu'il offre, a puissamment contribué aux progrès et à la magnifique apparence de ce corps.

Dans les campagnes, l'absence d'arsenaux et de salles d'exercice convenables rendent l'éducation et l'exercice militaires très-difficiles, sinon entièrement impossibles, durant l'hiver.

La municipalité de Lévis a généreusement permis au 17<sup>e</sup> bataillon de volontaires de se servir d'une salle de l'Hôtel-de-Ville. Cela permet l'exercice du maniement des armes et de peloton, et même d'essayer quelque exercice d'escouade ; mais la salle n'est pas assez grande pour faire l'exercice par compagnie.

Ces compagnies rurales ont à lutter contre de nombreux obstacles qui entravent leurs progrès. Séparées, et à de longues distances les unes des autres, elles ne peuvent avoir aucune occasion d'acquérir une connaissance convenable de l'exercice de bataillon. Si elles avaient des tirs et des cibles convenables, elles pourraient compenser cela par une plus grande habileté dans cette partie très-importante de l'éducation d'un soldat : le tir à la carabine ; mais n'ayant rien qui les engage à consacrer beaucoup d'attention à cette branche spéciale d'éducation, et l'absence de salles d'exercice rendant les exercices presque impossibles en hiver, et l'exercice par bataillon étant hors de question, tout cela ne peut